



Les travailleurs psycho-médico-sociaux reprennent la parole. Une journée de réflexion organisée par la coordination Précarités et Santé Mentale au sein de la LBFSM, en collaboration avec le CBCS.

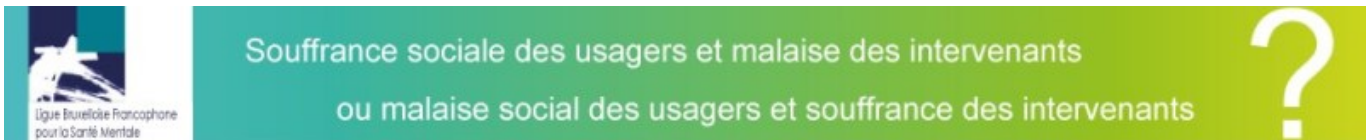
La coordination Précarités et Santé Mentale de la LBFSM, a vu ces dernières années, la question de la souffrance des intervenants psycho-médico-sociaux émerger, jusqu'à apparaître comme criante et déterminante dans le contexte socio-économique actuel. Au niveau politique, la prise en charge par l'état des populations en difficulté est remise en question. Les conditions d'accès à l'aide et au soin se complexifient et se durcissent. Les travailleurs des secteurs de l'aide et du soin, sont aujourd'hui sur la ligne de front d'un malaise social ne touchant plus seulement les personnes exclues ou fragilisées, mais aussi ceux qui leur viennent en aide. Cela pose la question de la spécificité de la souffrance au travail dans ce secteur et de son impact sur les personnes aidées, soignées ou accompagnées. Suspicion, résignation, violence et incompréhension peuvent être le lot quotidien tant de certains travailleurs que de certains bénéficiaires, usagers, patients.... Cette journée a pour premier objectif, la rencontre, le partage, l'échange entre professionnels de l'aide et du soin sur ces évolutions. Elle vise également à en retirer des points d'appui réflexifs suffisamment forts et éclairés qui serviront ensuite à une interpellation des différents niveaux de pouvoir et acteurs de ces secteurs traversés aujourd'hui par une crise de sens et de moyens. De nombreuses questions orienteront notre réflexion lors de la journée d'étude que nous vous proposons :

- Dans un contexte socio-économique et idéologique où la souffrance au travail se généralise, comment penser la spécificité de la souffrance dans les métiers d'aide et de soin? Quels en sont les éléments déterminants ?
- Evaluation, aides sociales remises en questions, individualisation et sur-responsabilisation des usagers, l'opposition entre discours managérial et travail de relation si difficilement quantifiable, dévalorise-t-elle les métiers d'aide ? Quelles dérives, quel malaise et quelles solutions ?
- Comment rendre compte de notre travail et relayer la valeur réelle des relations d'aide et de soins qui sont au coeur de notre pratique?
- Quelles interactions et conséquences sur la relation d'aide dans ce contexte où les professionnels eux-mêmes sont en difficulté ?

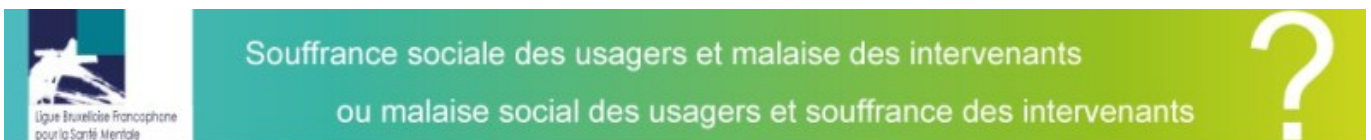
Tous ces questionnements s'appuieront sur des témoignages de professionnels que vous pouvez consulter sur [le site du Forum](#).



souffrance@travailsocial.be



TOUTES LES INFOS ET INSCRIPTION Comité de pilotage de l'initiative : Pierre de Coninck, Luc Masquelier, Emmanuel Massaut, Hélène Coppens, Caroline Legrand, Stephanie Martens, Michèle De Bloudts, Manu Gonçalves, Christine Dekoninck, Alain Willaert, Marie-Claude Soille, Yves Martens, Nathalie Renard



Documents joints

[Programme souffrance@travailsocial.be, 27/05/2014](mailto:souffrance@travailsocial.be)